

## Jun.

### 1. Il ne faut pas exagérer l'affection qu'on a pour les animaux.

L'autre jour, j'ai vu dans la rue une dame qui conduisait son petit chien à la promenade. Elle le tenait en laisse, et, de temps en temps, se penchait pour le caresser, pour l'embrasser en lui donnant toutes sortes de jolis noms. Elle entra ensuite chez un pâtissier, et lui fit manger des gâteaux. Puis, le temps étant devenu mauvais, elle tira de sa poche une sorte de petit vêtement, l'en habilla, ensuite elle prit le chien sous son bras, le serra contre sa poitrine, bien à l'abri du froid et de la pluie. Et tout le temps elle l'appelait « mon petit chéri, mon petit fils » et se nommait elle-même sa « maman ».

Voilà une véritable extravagance de sensibilité. En voyant cela, on songe aux pauvres enfants sans pain, sans vêtement, sans mère. On se dit qu'ils sont moins heureux que ce chien-là et qu'ils ont cependant une âme, une intelligence, une conscience bien supérieure aux gentilleses de cet animal. Non, nous n'avons pas le droit de prodiguer de pareilles tendresses à des êtres dont la plus grande joie serait, sans doute, la liberté. Si nous leur donnons des noms respectables et aimés nous commettons à la fois une vilaine action et une bêtise. **Quand il n'y aura plus de pauvres, alors il sera permis de gâter les animaux.** En attendant, traitons-les avec douceur. C'est tout ce que nous leur devons.